

HENRY
DE ROHAN

(1579 — 1638)

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Les États-Unis pendant la guerre (souvenirs personnels)
(1861-1865). Un vol. in-18.

Lord Palmerston et lord Russell. Un vol. in-18.

La France politique et sociale. Un vol. in-18.

L'Angleterre politique et sociale. Un vol. in-18.

La Réforme au XVI^e siècle. — Études et Portraits.
Un vol. in-8^o.

Fragments d'Histoire. Un vol. in-8^o.

Les Problèmes de la nature, de la vie, de l'âme. Un
vol. in-8^o.

Sicile, Italie, Bohême. Un vol. in-18.

A

U 07
357

HENRY DE ROHAN

SON RÔLE POLITIQUE ET MILITAIRE

SOUS LOUIS XIII

(1579-1638)

PAR

AUGUSTE LAUGEL



XF 120

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1889

A

PREFACE.

Lorsque j'entrepris mes premières études historiques, je fus très encouragé à les poursuivre par M. de Loménie, dont l'indulgente, délicate et chaleureuse amitié m'a été si précieuse pendant tant d'années. Il attira mon attention sur Henry de Rohan ; le personnage l'avait séduit ; il avait commencé à réunir quelques notes sur son sujet et à s'éclairer sur les documents originaux qui le concernent ; un de ses auditeurs du Collège de France, à la suite de leçons où il avait parlé de Rohan, lui avait apporté et donné un cahier manuscrit, d'une écriture ancienne, renfermant des copies de lettres assez nombreuses du duc de Rohan et de son frère Soubise, à leur mère Catherine de Parthenay, des lettres à la même de Marguerite de Béthune, duchesse de Rohan, de sa fille, qui devint la duchesse de Rohan-Chabot. L'authenticité de toutes ces copies est assez prouvée par leur style et par leur contenu ; j'ai eu, en outre, l'occasion de les comparer avec un certain nombre des lettres originales, qui ont été acquises par M. le duc d'Aumale et qui sont conservées dans ses précieuses archives. Quand M. de Loménie se sentit atteint de la maladie qui devait l'emporter, il me demanda un jour de venir le

voir, et me donna ce cahier de copies, en me disant qu'il ne pourrait pas s'en servir et qu'il avait plaisir à le laisser entre mes mains. Il y ajouta toutes les notes, indications de sources, de manuscrits, qu'il avait réunies sur Henry de Rohan. Cet adieu littéraire, si solennel, et qui précéda de si peu le dernier adieu, est toujours dans mon esprit; je n'ai jamais tourné les pages de ce cahier manuscrit sans revoir la main amaigrie qui me le tendait, *jam pallidâ morte futurâ*, sans entendre cette voix pénétrée et comme chargée d'une tristesse infinie.

J'ai été bien des fois tenté d'abandonner le travail que j'offre aujourd'hui au public, tant les difficultés en sont grandes et variées; ce que je viens de dire fera peut-être mieux comprendre pourquoi j'y suis toujours revenu. Je ne me suis pas laissé rebuter par la pauvreté relative des matériaux. Les archives de la maison de Rohan ont été livrées aux flammes, pendant la révolution française; j'ai fouillé tous nos dépôts publics; je n'ai pas oublié ceux de Venise, ni le *Public Record office* de Londres. Rohan a écrit beaucoup de lettres, mais il n'en reste qu'une très faible partie; il en reste assez, heureusement, pour permettre de juger l'homme, de le comprendre, de le mettre dans sa vraie lumière.

J'aurais pu aussi être rebuté par le sujet même que j'avais à traiter. On jugera peut-être que le moment n'est pas très propice pour parler de nos dernières guerres de religion, mais il m'a paru que la cause de la tolérance ne peut jamais être regardée comme inopportune, parce qu'elle n'est jamais complètement gagnée; parce qu'à l'heure même où les hommes souffrent le plus de l'oppression et de l'injustice, non seulement ils ne se souviennent pas d'avoir été oppresseurs et in-